

Choose France : 22 projets représentant 3,5 milliards d'euros devraient être annoncés

« Emmanuel Macron renoue le contact direct avec les patrons étrangers à Choose France », titre **Les Echos**, en Une, soulignant que vingt-deux nouveaux projets d'investissements étrangers dans l'Hexagone représentant un montant de 3,5 milliards seront annoncés lors du sommet à Versailles. L'an dernier, malgré la crise sanitaire, la France a maintenu son rang de première destination des investissements étrangers. Mais la concurrence s'est durcie. Tout l'enjeu pour Emmanuel Macron, pendant ces deux jours, va donc être de montrer que l'attractivité française sort indemne de la crise sanitaire et que, pour sa part, il défend toujours une politique pro-entreprise fondée sur le soutien à l'offre et la stabilité fiscale. « La baisse des impôts de production de 10 milliards d'euros par an est un argument fort tout comme le régime fiscal des impatriés », dit-on à l'Élysée. Le plan de relance français et ses dispositifs de soutien à la compétitivité et à une croissance durable seront mis en avant. Aucune mesure d'attractivité nouvelle n'est en revanche prévue pendant le sommet. Malgré la pandémie, le cru 2021 se présente bien. Au total, les vingt-deux projets qui seront officialisés représentent potentiellement 7 000 créations d'emplois. Aujourd'hui, le président de la République se rendra à Douai pour le plus gros contrat de cette édition de Choose France : 2 milliards d'euros engagés par le groupe chinois Envision dans la construction d'une usine de batteries, créatrice d'emplois et surtout emblématique de la politique décarbonée que veut promouvoir la France. Aux côtés des promesses d'implantations nouvelles, de nombreuses extensions sont prévues, dans l'agroalimentaire mais aussi la santé, secteur prioritaire de la relance qui fera l'objet d'une série d'annonces. (**Les Echos**, p.18)

« Vive l'industrie », titre **Les Echos**, pour son éditorial signé Julie Chauveau, qui estime que l'annonce de la création d'une usine de production de batteries, pour deux milliards d'euros, est un événement. Cette « Gigafactory » inscrit l'Hexagone dans la révolution industrielle marquant le passage à l'électrique du secteur automobile. (**Les Echos**, p.15)